

dans cinq cas de pleurésies purement inflammatoires ainsi que dans trois cas de pleurésies tuberculeuses et grande fut sa joie de constater que chacune de ces interventions eut raison de l'épanchement qui ne se reproduisit plus dans la suite.

I. En mai 1905, j'avais sous observation une patiente atteinte d'épanchement hémorragique droit de nature cancéreuse avec, en plus, un hématome secondaire dans la plèvre gauche. Dans l'intervalle de quatorze jours, je dus pratiquer trois thoracentèses dans chacune des plèvres. Ma patiente, déjà cachectisée, réclamait d'ailleurs ces ponctions qui lui apportaient un soulagement temporaire, sans cependant enrayer complètement sa dyspnée. Chacune des interventions m'avait donné 1½ litre de liquide brun noirâtre, à droite, et 1 litre de liquide hémorragique brun plus clair, caractéristique de l'hématome, à gauche. Suivant le conseil du distingué professeur anglais, j'injectai dans chacune des plèvres, immédiatement après la troisième ponction, 4 grammes de la solution de chlorhydrate d'adrénaline au 1000 au millième et j'eus la satisfaction de constater, que cette simple et unique intervention avait non-seulement enrayé complètement la marche de la sécrétion pleurale, mais aussi modifié à tel point les symptômes dyspnéiques et l'état général de ma patiente, qu'elle eut un moment l'illusion de croire à la possibilité de sa guérison. Alitée depuis un mois et demi, elle se lève, se rend à l'église suivre les exercices des quarante heures, je crois, et ne se remet au lit qu'un mois après pour mourir. Depuis le jour où je lui injectai l'adrénaline, je la revois deux fois par semaine. La percussion me donne une matité circonscrite à la pointe de l'omoplate droite (matité du nodule cancéreux). Mais je ne retrouve nulle part, dans l'une et l'autre plèvre, la moindre trace d'épanchement, les ponctions capillaires exploratrices qu'elle consent à me laisser pratiquer confirment mon diagnostic.

2IÈME OBSERVATION.—J'ai aussi à mon actif deux cas de pleurésie, dont l'un à sérosité franchement inflammatoire et l'autre, à liquide teinté, de nature tuberculeuse. Une seule injection d'adrénaline au 1000e a prévenu la répétition de ces épanchements, qui avaient nécessité, le premier, trois, et le second, quatre ponctions.